



JOSÉPHINE ET LES GRANDES PERSONNES

Dossier de présentation

Texte de Marie-Hélène Larose-Truchon

Mise en scène de Marie-Eve Huot

Joséphine et les grandes personnes est une création
du Carrousel, compagnie de théâtre,
en coproduction avec le Théâtre du Bic (Québec) et
les Tréteaux de France, Centre dramatique national (France).

L E
CA RROUSEL
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

PENSÉES SUR L'ÉCRITURE DE *JOSÉPHINE ET LES GRANDES PERSONNES*

J'ai commencé l'écriture de cette pièce en pensant à la réalité des familles pendant la pandémie. Au plus fort du confinement, les enfants avaient peu d'échappatoires, ils étaient constamment confrontés aux drames de leurs parents. Pour certains, le confinement a dû créer de profonds traumatismes. Je m'inquiétais de ces enfants, je me réveillais et je pensais à eux, je les voyais laissés seuls à eux-mêmes, sans le filet social que peuvent être l'école ou la garderie, et je m'inquiétais. J'aurais voulu trouver une façon d'être utile, et face à l'impossibilité de les protéger, j'aurais voulu qu'ils sachent qu'ils étaient aimés, que quelque part au monde, au cœur d'une nuit ordinaire, je pensais à eux. Au fil de la pandémie, je réalisais aussi que la situation n'avait pas besoin de frôler l'horreur pour être marquante et bouleversante pour les tout-petits. Bref, les portes des maisons étaient closes, et j'aurais voulu savoir ce qui se passait derrière elles.

Paradoxalement, je n'avais jamais vu autant d'enfants jouer sur le trottoir de ma rue. Le quartier leur appartenait de nouveau. Où jouaient ces enfants avant la pandémie ? Avaient-ils le temps de jouer, entre l'école, le parascolaire... et la vie des adultes ?

Je me suis bien avouée que ces questionnements n'appartenaient pas à la pandémie mais au rythme de ma vie familiale. Nous, les grandes personnes, pandémie ou pas, sommes souvent préoccupées et prises dans la course de *notre* monde d'adulte... c'est parfois difficile de demeurer présents pour nos enfants.



Photo : David Ospina

J'ai écrit la pièce en pensant à la solitude des enfants dans l'univers bien construit des grandes personnes. Je n'ai pas voulu dépeindre une situation extrême de négligence non plus, pour laisser la place à tous de se retrouver. Je me suis énuméré les grands et petits drames que nous vivons, nous, les grandes personnes, et dont nos enfants reçoivent inmanquablement le ressac. On ne peut le nier : les enfants vivent la vie des adultes, ils s'accordent à notre horaire et à nos déplacements, et sont témoins de nos contradictions. On leur demande d'être raisonnables, de se calmer, de ne pas crier, de sourire, mais nous, en sommes-nous toujours capables ? Qui sont réellement les grandes personnes ? Entre l'enfant et l'adulte, qui s'adapte le plus à l'autre ?

J'ai imaginé le personnage de Joséphine, qui observe si bien les adultes : cette petite fille est drôle, énergique, créative. Elle offre des leçons de coaching aux enfants, pour leur apprendre à vivre avec les grandes personnes. Mais elle demeure une enfant, un peu démunie face à la peine de ses parents, face aux drames du monde et de la cour d'école. **Elle a besoin d'être entendue, d'être vue, d'être guidée.** De là le personnage de la Vieille, elle aussi un peu seule et oubliée, qui l'écoute et l'accompagne.

Au fil de l'écriture, je me suis vite rendu compte que je me retrouvais complètement en Joséphine. Je me suis même souvenue qu'enfant, j'écrivais des petits contes au titre « Les aventures de Joséphine » ! Joséphine n'était nul autre qu'un *alter ego* de longue date. Ça peut paraître l'évidence pour le lecteur, mais je suis toujours un peu ébahie de constater que l'autrice se retrouve partout derrière ses petits stratagèmes de fictions. Bref, au fil de l'écriture, j'ai réalisé que j'étais cette petite fille qui tente d'être entendue, tout en refusant de l'aide, que j'étais celle qui cache sa peine en exposant sa colère. Mais comme je suis maintenant une grande personne, je me suis aussi retrouvée dans le personnage de la mère, que je voulais aimer et pardonner, tout comme j'essaie de le faire dans ma propre parentalité.

Marie-Hélène Larose-Truchon



Photo : David Ospina

À PROPOS DE *JOSÉPHINE ET LES GRANDES PERSONNES*

C'est l'histoire d'un coup de foudre.

J'ai rencontré Marie-Hélène Larose-Truchon grâce à un « mariage forcé » en 2013. Le directeur d'une école supérieure de théâtre du Québec m'avait proposé de mettre en scène un texte de Marie-Hélène. J'étais alors une jeune metteuse en scène et l'idée de diriger le texte d'une autrice que je ne connaissais pas, dans un contexte scolaire de surcroît, m'impressionnait hautement.

L'expérience autour de ce projet s'est finalement avérée fondatrice dans mon parcours pour toutes sortes de raisons, mais j'en retiens surtout le respect mutuel et la complicité qui se sont installés naturellement entre Marie-Hélène et moi. Entière, centrée, brillante, Marie-Hélène écrit des textes qui sont à mes yeux des chants d'amour pour l'humanité. Les pièces qu'elle invente pour les enfants sont, elles, empreintes d'une tendresse incomparable. Sa langue est généreuse, poétique, circulaire : elle avance doucement, emprunte quatre chemins, fait des détours, tourne autour du pot et puis... vlan ! Voilà l'émotion qui nous harponne, au détour d'une ligne, sans que personne n'ait crié gare.

En 2015, Marie-Hélène m'a demandé de mettre en voix sa pièce *Un oiseau m'attend*, un texte immense qui prend la forme d'une fable et qui déterre des questions aussi essentielles qu'existentielles.

À l'été 2022, le Centre des auteurs dramatiques (CEAD) m'a proposé de diriger un atelier et une lecture publique autour d'un nouvel opus écrit par Marie-Hélène : *Joséphine et les grandes personnes*, un texte qui s'adresse à toutes les générations de spectateurs. Mon calendrier était archi plein, mais je n'ai pas pu résister : il fallait que je dise oui. Marie-Hélène me faisait un vrai cadeau en me confiant la direction de sa nouvelle pièce.

Je suis entrée dans le travail d'analyse dramaturgique de son texte avec un plaisir fou. **J'ai rapidement été bouleversée par les mots de cette petite Joséphine, à la fois si forte et si vulnérable. Le personnage me racontait son histoire et celle de ses parents, mais... curieusement... cette histoire, c'était aussi la mienne. Mon histoire d'enfant à moi et mon histoire d'adulte à moi.**

La lecture publique qui a eu lieu dans le cadre de l'événement *Du fleuve à la maison* a provoqué une conversation intergénérationnelle exceptionnelle entre une cinquantaine d'enfants âgés de 10 ans et autant d'adultes présents dans la salle ce jour-là.

Les enfants sont entrés dans le dialogue avec une intégrité qui m'a désarçonnée. Quand on leur a demandé à qui s'adresse le texte *Joséphine et les grandes personnes*, ils nous ont répondu : « Aux adultes. À nos parents. Comme ça, ils sauront combien c'est compliqué de vivre avec eux ». Longtemps je me rappellerai ce petit homme qui nous a confié, la gorge étranglée par les sanglots : « **J'aimerais ça que mes parents voient ça. Je pense qu'ils comprendraient enfin comment je me sens** ».

Pour exprimer leur ressenti, les adultes, eux, ont utilisé les mots « bouleversement », « justesse », « culpabilité », « reconnaissance ». Certains auraient voulu assister à cette lecture avec leur(s) propre(s) enfant(s). D'autres ont évoqué le caractère rassembleur du texte. *Joséphine et les grandes personnes* est une pièce qui favorise la rencontre entre deux intimités ; elle rejoint enfants et adultes, deux publics que l'on oppose encore trop souvent dans la relation à l'art. Il n'en fallait pas plus. J'avais en main toutes les raisons du monde pour faire un spectacle à partir de ce texte que j'adore.

La petite Joséphine est une enfant qui vit – comme sans doute tant d'autres enfants – des petites violences ordinaires au quotidien. Elle n'est pas battue par ses parents. Elle mange trois fois par jour. Elle n'a pas de problème majeur de sociabilisation... Et pourtant, elle ne va pas bien. Je pense

d'ailleurs que c'est là que résident toute la puissance et l'intelligence du texte de Marie-Hélène Larose-Truchon : **l'autrice nous présente une enfant « normale » qui vit une vie « normale », mais qui a des parents temporairement inadéquats. Joséphine a besoin d'attention. Tout simplement. Mais de quoi est fait ce tout simplement ?**

Le personnage de la Vieille, qui observe et écoute tout au long de la représentation, est l'élément qui permet à Joséphine d'exister, de respirer. Par sa posture bienveillante, mais à distance, la Vieille donne une voix à Joséphine qui peut enfin s'exprimer, libérer la charge émotionnelle qui gronde en elle. **La Vieille oblige également l'adulte à interroger le regard qu'il pose sur les aînés, sur leur autonomie, leur liberté et la considération qu'il leur porte.**

Je mettrai donc en scène ce texte qui m'apparaît d'une grande justesse et qui fait écho à notre société agitée, dans laquelle tout va si vite, où la majorité des personnes que je connais n'arrivent pas à être à la hauteur de l'être humain qu'ils ou qu'elles voudraient être. **Joséphine et les grandes personnes est un texte qui parle de l'impuissance des enfants quand tout va mal à la maison. C'est aussi un texte qui accueille sans jugement ces adultes qui n'arrivent plus, temporairement, à être le parent qu'il ou qu'elle est en réalité.**

Les deux actrices de la distribution formeront le cœur battant de cette nouvelle création. Je rêve d'un espace vide qui me permettra de raconter cette histoire contemporaine aux allures de conte. Un espace vide qui donnera toute la place à cet instant de rencontre entre Joséphine et cette Vieille qui sait si bien l'écouter. Un espace vide dans lequel Joséphine nous racontera son monde, ses déceptions, ses inquiétudes, ses fragilités. Un espace dans lequel les corps des actrices danseront pour évacuer les tensions, les trop-pleins, un espace où les personnages célébreront la liberté, chanteront que tout va bien parce que tout est *temporaire*, même les moments les plus difficiles.

Pour ce nouveau spectacle que je souhaite très sobre, je vois donc deux actrices bouger dans un espace libre, je vois de la lumière scintiller ou s'assombrir, j'entends de la musique – un mélange de genres associant la symphonique, la chanson populaire et la rumba.

Emilie Dionne (*Petit Pierre, Le bruit des os qui craquent, Trois petites sœurs, Une lune entre deux maisons*) jouera le rôle de Joséphine. Je me réjouis de retrouver Emilie sur cette nouvelle production. Elle a l'expérience et la technique nécessaires pour tenir la partition des *Grandes personnes* (un quasi monologue), tout en maîtrisant parfaitement l'art d'interpréter un enfant – jouer un enfant au théâtre relève de la convention théâtrale : c'est une manière d'aborder le jeu, de mettre en branle son imaginaire, de mettre en mouvement son corps dans une énergie qui relève de l'enfance. Fougueuse, effrontée, passionnée, Emilie porte un je-ne-sais-quoi de décalé. Quelque chose qui fait en sorte qu'elle est un peu *différente*.

Mireille Métellus, grande dame du théâtre québécois, portera le personnage de la Vieille. J'avais envie de travailler avec une femme d'âge mûr issue de la diversité culturelle, parce qu'il me semble que plusieurs de ces femmes n'ont pas bénéficié de tout le travail d'ouverture et d'inclusion dont les plus jeunes bénéficient depuis quelques années. Sans faire trop de généralités, j'ai l'impression que ces femmes mûres issues de ladite diversité portent en elles une forme de patience, de réserve, de recul... des caractéristiques qui me touchent, que je respecte profondément et qui m'apparaissent appropriées pour l'incarnation de cette Vieille si bienveillante.

Mon équipe de conception sera comme toutes les équipes de conception que je compose : intergénérationnelle et majoritairement constituée de femmes. Linda Brunelle signera la conception des costumes et Diane Labrosse signera la composition musicale. Deux grandes dames de théâtre, beaucoup plus expérimentées que moi, qui sont, chacune à sa manière, de vraies têtes chercheuses. Nos chemins

se sont souvent croisés depuis quelques années : je sais qu'à nous trois, nous nous propulserons les unes les autres.

Louis-Xavier Gagnon-Lebrun, un compagnon de long chemin (*Un château sur le dos, Une lune entre deux maisons, Une petite fête – Cabaret de la dissidence*), signera la création lumière. Louis-Xavier a étudié en conception lumière architecturale à l'Institut Royal de Technologies de Stockholm. Principalement développée au théâtre aux côtés de Robert Lepage, son approche conceptuelle place l'expérience vécue par le public au centre de la démarche créative, au cœur du projet.

Le Carrousel s'ouvre tranquillement à de nouvelles voix qui partagent l'héritage de la compagnie, ses valeurs, sa liberté de penser le théâtre en relation au jeune public. L'association de Marie-Hélène Larose-Truchon à notre trajectoire en sera un nouveau jalon. Son texte *Joséphine et les grandes personnes* est un texte qui s'adresse véritablement à tous les publics, à l'instar du *Bruit des os qui craquent* ou encore de *Trois petites sœurs* de Suzanne Lebeau que Gervais Gaudreault avait si bien mis en scène pour Le Carrousel – j'étais son assistante, à l'époque.

Le projet *Joséphine et les grandes personnes*, c'est un coup de foudre pour un texte qui me mettra au défi comme créatrice. Je devrai par exemple déjouer la psychologie qui pourrait rapidement s'imposer dans le travail de répétition, puis dans le jeu. Il nous faudra éviter le pathos, l'apitoiement. Il nous faudra chercher la lumière pour cette petite Joséphine, à la recherche d'équilibre et d'apaisement.

Cette collaboration avec Marie-Hélène Larose-Truchon me réjouit profondément. Cette femme est l'une des autrices majeures de sa génération et n'a pourtant pas la chance d'être montée régulièrement, au Québec. Je suis très émue à l'idée que l'une de ses pièces soit produite par Le Carrousel, une compagnie souvent identifiée à un théâtre soi-disant « à textes ». Il me semble que tout cela est porteur de sens.

Marie-Eve Huot

Directrice artistique et metteuse en scène



Photo : David Ospina

RÉSUMÉ

Joséphine est une petite fille coach de vie pour enfants. Elle offre des trucs et astuces pour apprendre à vivre avec les grandes personnes. Au fil des dix leçons de coaching, on découvre les aléas de la vie familiale de Joséphine : une vie de petites et grandes peines de parents et d'enfants. Heureusement, une curieuse vieille dame assiste à chacune des leçons... elles se lient d'amitié et s'aident l'une et l'autre.

Il y a des enfants qui portent le poids du monde un peu plus qu'ils ne le devraient. Il y a des enfants qui jouent aux grandes personnes. Il y en a d'autres qui sont, carrément, des grandes personnes. La pièce de Marie-Hélène Larose-Truchon est une ode à l'enfance, à l'imaginaire et à la force des enfants. Elle fera rire les jeunes spectateurs, car ils y reconnaîtront leurs parents. Elle fera peut-être sourire les adultes... qui se reconnaîtront dans leurs contradictions.

Groupe d'âge ciblé : 8 ans et + en scolaire; 7 ans et + en familiale

Jauge : 300 spectateurs

Durée : 55 minutes

L'ÉQUIPE

Texte : **Marie-Hélène Larose Truchon** | Mise en scène : **Marie-Eve Huot** | Distribution à la création : **Emilie Dionne et Mireille Métellus** | Musique : **Diane Labrosse** | Costumes et soutien à la scénographie : **Linda Brunelle** | Lumière et projections : **Louis-Xavier Gagnon-Lebrun** assisté de **Nicola Dubois** | Illustrations : **Patrice Charbonneau-Brunelle** | Coiffures et maquillages : **Suzanne Trépanier** | Conseillère aux mouvements : **Marie-Gabrielle Ménard** | Assistance à la mise en scène et coordination de production : **Lucie Baril-Castonguay** | Direction technique : **Nicolas Fortin** | Régie à la création : **Nicolas Fortin** ou **Ariane Roy**



Photo : David Ospina

MARIE-HÉLÈNE LAROSE-TRUCHON

AUTRICE



À sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en écriture dramatique, Marie-Hélène Larose-Truchon gagne le concours « théâtre jeune public et la relève ». Ses pièces *Minuit* (Leméac) et *Un Oiseau m'attend* ont reçu des mentions au prix Gratien-Gélinas. Elle est la lauréate du prix Gratien-Gélinas 2021 pour sa pièce *Le Jardin d'Éden*. Elle est aussi l'autrice des pièces jeune public *Crème-Glacée* et *Amande-Amandine* toutes deux publiées chez L'Arche Éditeur.

Sa plus récente pièce, *La nuit du caribou*, a été jouée à Bonaventure à l'été 2022. Ses pièces ont été produites par le Petit Théâtre de Sherbrooke, le Double Signe, le Théâtre la Seizième, le Théâtre de la Petite Marée et en France par Théâtre en scène et L'insomniaque cie. Elle enseigne un atelier d'écriture à l'École nationale de théâtre du Canada.

MARIE-EVE HUOT

METTEUSE EN SCÈNE



Marie-Eve Huot appartient à la nouvelle génération d'artistes engagés corps et âme dans le développement de la dramaturgie scénique enfance jeunesse. En 2007, elle cofonde la compagnie Théâtre Ébouriffé avec laquelle elle crée les spectacles *Cabaret au bazar*, *Un château sur le dos*, *Nœuds papillon* et *Des pieds et des mains*. Sa mise en scène d'*Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau lui vaut le prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie (2013). En 2020, elle devient la protégée de Suzanne Lebeau dans le programme de mentorat des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle. En 2023, elle est finaliste au Prix Jovette-Marchessault. Décernée par le Conseil des arts de Montréal et le Théâtre Espace Go, cette récompense vise à reconnaître la contribution de femmes artistes du milieu théâtral montréalais. À l'invitation du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle est artiste experte à la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF).

En 2021, Marie-Eve Huot prend les rênes de la direction artistique du Carrousel, après avoir été associée à la compagnie pendant 13 ans. La même année, elle met en scène le spectacle *Antigone sous le soleil de midi*, que Suzanne Lebeau a écrit pour elle. Femme de théâtre engagée, Marie-Eve Huot est impliquée dans la vie associative théâtrale et a siégé au conseil d'administration de nombreuses organisations. Elle a notamment présidé Théâtres Unis Enfance Jeunesse pendant six ans et siégé au comité de direction du Chantier féministe piloté par le Théâtre Espace Go. Elle est membre fondateur du Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

Son premier texte pour le théâtre, *Nœuds papillon*, est publié chez Lansman Éditeur et a été créé en France, en Pologne et au Mexique. *Ce qui ne se dit pas*, un deuxième opus, paraît en 2024 chez le même éditeur.

DISTRIBUTION

EMILIE DIONNE



Diplômée en interprétation de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2001, Emilie Dionne participe dès sa sortie de l'école à la création au Carrousel de *Petit Pierre*, une pièce de Suzanne Lebeau mise en scène par Gervais Gaudreault qu'elle interprète plus de 200 fois en français et en espagnol, au Québec, en France, en Suisse, en Espagne et au Mexique. Elle fait également partie de l'équipe de création des spectacles *Le bruit des os qui craquent*, qu'elle a joué en français et en espagnol, *Trois petites sœurs* et *Une lune entre deux maisons*.

Invitée par les metteurs en scène Luce Pelletier, Normand Chouinard, Martine Beaulne et Marc Béland, elle incarne Hermione dans *Oreste*, créé par le Théâtre de l'Opsis, Marguerite dans *L'Hôtel du libre-échange* au Théâtre du Nouveau Monde ainsi que les premiers rôles de Kit dans *Top Girls* de l'Espace Go et Marguerite dans *La petite scrap* du théâtre PàP. En septembre 2014, elle est de la distribution de la pièce *Le Vertige* mis en scène par Luce Pelletier du Théâtre de l'Opsis. Au cinéma, elle est de *La vie secrète des gens heureux* et à la télévision, elle fait partie de *Rumeurs III*, de *L'Héritière de Grande Ourse*, de la deuxième saison de *19-2* et de la série *Jenny*. Suite à un stage auprès de Gervais Gaudreault, Emilie Dionne poursuit son perfectionnement dans le domaine de la voix, fait régulièrement de la surimpression vocale et enseigne la diction et la voix à l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe.

MIREILLE MÉTELLUS



Fière de ses racines, engagée et passionnée par son métier, Mireille Métellus possède une feuille de route impressionnante. En près de 40 ans, elle a participé à plus d'une trentaine de productions théâtrales. Parmi celles-ci, notons *Le bruit et la fureur* du Théâtre de l'Opsis, mise en scène par Luce Pelletier, ainsi que *Trois* (FTA) et *Neuf* (Théâtre d'Aujourd'hui) de Mani Soleymanlou. En 2019, elle faisait un passage remarqué sur la scène de Duceppe pour la pièce *Héritage*, de Lorraine Hansberry.

Ses passages sur les écrans, grands comme petits – d'*Un dimanche à Kigali* de Robert Favreau, d'après l'œuvre originale de Gil Courtemanche (2005), à *L'âge de braise* de Jacques Leduc, en passant par la série américaine écoutée mondialement « E.R. » –, restent gravés dans la mémoire du public. À la télévision québécoise, elle a notamment brillé dans *Trauma*, *30 vies*, *Unité 9*, *Hôtel* et *Lakay Nou*.

LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Le Carrousel est une équipe théâtrale rassemblée pour inventer, créer, produire et faire rayonner des spectacles en direction des enfants et des jeunes. Persuadés qu'ils sont tous capables de percevoir la dimension symbolique d'une œuvre, nous faisons confiance aux jeunes spectateurs, comme nous faisons confiance aux artistes pour les toucher le plus justement. Nous poursuivons sans relâche une quête de responsabilité et de sens qui nous pousse à créer des spectacles sensibles et adaptés à l'enfance.

Cette mission implique un travail approfondi de recherche et de création, qui nécessite du temps, de l'espace et de l'expérimentation. « Quoi dire aux enfants ? » et « Comment dire ce que l'on veut dire ? » sont les principales questions qui nous animent, dans une réflexion sans cesse renouvelée.

111 TOURNÉES INTERNATIONALES | 33 CRÉATIONS | 102 FESTIVALS INTERNATIONAUX

+ DE 5 500 REPRÉSENTATIONS | + DE 1 000 000 DE SPECTATEURS

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 33 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis plus de 40 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis plus de 35 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

RÉPERTOIRE TRADUIT EN 26 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Josianne Dicaire** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Clémentine Rapatout** | Soutien aux directions et responsable des communications **Ludger Côté**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1

Téléphone : **(514) 529-6309** Télécopieur : **(514) 529-6952**

Courriel : theatre@lecarrousel.net Site Internet : www.lecarrousel.net

THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

De Marie-Hélène Larose-Truchon
2023 JOSÉPHINE ET LES GRANDES PERSONNES

De Martin Bellemare
2023 UNE PETITE FÊTE – CABARET DE LA DISSIDENCE

De Zoë Demoustier
2023 CHŒUR BATTANT

De Emilie Plazolles en collaboration avec Yannick Duret et Gilles Abel
2021 LA QUESTION DU DEVOIR

De Martin Bellemare
2016 DES PIEDS ET DES MAINS une collaboration avec le Théâtre Ébouriffé

De Michèle Lemieux
2010 NUIT D'ORAGE

De Geneviève Billette
2005 LE PAYS DES GENOUX

De Dominick Pareauteau-Lebeuf
1999 L'AUTOROUTE

De Normand Chaurette
1996 PETIT NAVIRE

De Hélène Lasnier
1988 242M106

De Suzanne Lebeau
2021 ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI
2018 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2016 TROIS PETITES SŒURS
2014 CHAÎNE DE MONTAGE
2013 GRETTEL ET HANSEL
2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT
2006 SOULIERS DE SABLE
2002 PETIT PIERRE
1997 L'OGRELET
1994 SALVADOR
1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS
1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
1989 COMMENT VIVRE PARMIS LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT
1987 GIL, d'après *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*
1984 LA MARELLE
1982 LES PETITS POUVOIRS
1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE
1977 LA CHANSON IMPROVISÉE
CHUT ! CHUT ! PAS SI FORT !
1976 LE JARDIN QUI S'ANIME
1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...

DES CRÉATIONS QUI S'INSCRIVENT DANS L'HISTOIRE

Une lune entre deux maisons : première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. *Les petits pouvoirs* : Chalmers Children's Play Award en 1985. *Gil*, d'après le roman de Howard Buten, *Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* : Meilleure production jeunes publics 1987-1988 (Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)). *Conte du jour et de la nuit* : Grand Prix de Théâtre du Journal de Montréal en 1991. *Contes d'enfants réels* : Meilleure production jeunes publics 1992-1993 (AQCT et Académie québécoise du théâtre). *Salvador* : Prix Francophonie jeunesse Radio France Internationale (RFI) en 1994. *Petit navire* : Grand Prix Tchicaya U Tam'Si du concours RFI Théâtre 1996. *L'Ogrelet* : Masques du texte original et de la conception d'éclairages 2000 (Académie québécoise du théâtre) et Prix Teatralia 2000 (Madrid). *Petit Pierre* : Prix du Mérite technique 2004 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Le pays des genoux* : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2005. *Cuentos de niños reales* : Premios Atina 2006, prix du meilleur spectacle étranger présenté en Argentine. *Le bruit des os qui craquent* : Prix de littérature dramatique des collégiens en Île-de-France Collidram 2010, Prix littéraire du Gouverneur général 2009, Prix de la critique 2009, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, Distinction de la Comédie-Française 2008 et Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007. *Une lune entre deux maisons* : prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie en 2013. *Chaîne de montage* : proclamée *Meilleure œuvre internationale* présentée à Córdoba en 2015, PREMIO PROVINCIAL DE TEATRO 2016. *Trois petites sœurs* : Prix des lecteurs de théâtre du Cher (France) 2018 et Prix Louise-LaHaye (CEAD) 2019.



Conseil des arts
et des lettres du Québec



Conseil des arts
du Canada
Canada Council
for the Arts



Montréal